

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Recherche de pistes pour doper la filière aurifère

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

Accroître la contribution de l'or dans la formation du Produit intérieur brut (PIB) reste une préoccupation pour les autorités, si l'on s'en tient aux dernières instructions transmises par le président de la République, chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, au directoire de la société chargée de gérer la participation de l'État dans le secteur minier. Aussi, revient-il à l'actuel manager de la Société équatoriale des mines (Sem), David Ossibadjou, de "missionner un cabinet reconnu pour mener une étude sur le développement de l'industrie de l'or au Gabon, en s'inspirant des modèles

de réussite du Ghana et du Mali". Le staff management de la Sem doit aussi "former un partenariat avec l'AFC (Africa finance corporation), pour la réalisation d'une carte géologique exhaustive, afin d'identifier la localisation exacte des ressources minières".

Les autorités gabonaises visent la diversification de l'économie et la création des emplois, le potentiel de la filière aurifère restant largement sous-exploité..

Si la date du 10 janvier 2020 avait été retenue pour la mise en œuvre de ces deux mesures, l'effectivité de celle liée à la carte géologique est, quant à elle, fixée au plus tard au 20 avril 2020.

Au bout de la stratégie, les autorités gabonaises

visent la diversification de l'économie et la création des emplois, le potentiel de la filière aurifère restant largement sous-exploité. À cet effet, le nouveau Code minier du 11 juin 2019 permet de clarifier les règles de l'exploitation minière, et de donner un cadre plus stable aux investisseurs.

Les résultats de la Sem dans le domaine de l'or sont essentiellement le fruit de l'activité de deux mines : G6-709A et G6-709B, qui sont situées sur les sites de Mvady, dans l'Ogooué-Ivindo. Elles sont entrées en production en mars 2019 et fournissent une quantité de métal précieux estimée à 3,37 kg/mois. Si des nouveaux opérateurs arrivent dans la filière, la production nationale pourrait croître.



L'or, un secteur sous-exploité.

Pise : l'état d'avancement du projet des écoles

H.N.M
Libreville/Gabon

DANS le souci d'accélérer le processus de mise en œuvre du Projet d'investissement dans le secteur de l'éducation (Pise), acté grâce à un prêt de 154 millions d'euros (environ 101,750 milliards de francs) accordé à l'État gabonais par l'Agence française de développement (AFD), selon les données disponibles sur le site de l'AFD, le ministère de l'Éducation nationale, en sa qualité de maître d'ouvrage, a organisé, à Libreville, la 4e réunion du Comité de pilotage (Copil) dudit projet, en présence des différentes parties prenantes. À l'ordre du jour : présenter l'état d'avancement de la phase 1 des travaux de construction, du processus de contractualisation des marchés de la tranche 1 des travaux (lot 3/MOE-CID) et des sites identifiés pour la phase 2 des travaux. Enfin, étudier les perspectives pour le premier semestre 2020.



Séance de travail du Copil.

Pour le coordonnateur national du Pise, Luc Ngaba, cette réunion sert à faire le point de l'état d'avancement des travaux. "C'est l'instance suprême du projet. C'est ici que la régulation et la décision des activités se décident. Il s'agit de faire l'état d'avancement du projet. Pour cette réunion, il sera question de voir les activités qui se sont déroulées au second semestre 2019, étant entendu que les réunions du comité de pilotage se déroulent tous les

six mois", a-t-il souligné. Pour la composante 1, les résultats visibles attendus sont la construction, la réhabilitation, l'extension et l'équipement de 8 écoles primaires et de 9 établissements secondaires, pour dégager un total de 500 salles de classe dans les zones les plus déficitaires en infrastructures scolaires, à Libreville et à Port-Gentil, et améliorer les conditions d'apprentissage de 23 000 élèves.

Brèves

Par I. M'B.

MALI, PRODUCTION D'OR 2019 EN HAUSSE

La production industrielle d'or au Mali a battu un nouveau record en 2019 en atteignant 65,1 tonnes, soit une progression de 7 % par rapport à 2018. Troisième producteur d'or en Afrique, le Mali a adopté un plan de développement du secteur minier et pétrolier 2019-2023, pour mieux en tirer profit.

TERENGA GOLD : 350 000 ONCES D'OR EN 2020

Avec une production d'or au-delà des prévisions en 2019, et avant d'annoncer l'acquisition du projet aurifère Massawa de Barrick Gold qui devrait se concrétiser au premier semestre 2020, Terenga Gold, compagnie canadienne basée à Toronto, visait une production d'or de 2020 comprise entre 300 000 et 350 000 onces. Des estimations faites sur la base des derniers rapports techniques évaluant le potentiel de ses mines aurifères Sabodala au Sénégal et Wahgnion au Burkina Faso.